

La Sainte Rencontre (Lc 2, 22-40)

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit!

C'est aujourd'hui le 40^{ème} jour depuis la naissance du Christ et c'est la raison pour laquelle nous célébrons la fête de la Sainte Rencontre.

Cette fête est particulière, en ce sens qu'elle est empli de la spiritualité de l'Ancien Testament tout en étant tournée vers cette nouvelle alliance de Dieu.

Les cinq personnages de l'évangile sont représentés sur l'icône de la Sainte Rencontre.

Marie et Joseph

Joseph et Marie emmenèrent Jésus au temple pour accomplir les prescriptions de la loi : à savoir « *tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur* » (Ex 13, 2). Joseph tient dans ses mains des colombes qui sont le prix du rachat d'un premier né.

Le consécration et le rachat

Cette consécration est effectuée en souvenir du jour où les enfants d'Israël sont sortis d'Égypte, leur Pâque libératrice, avec cette explication : « *Si ton fils te demande plus tard ce que cela signifie, tu lui diras : C'est qu'à main forte le Seigneur nous a fait sortir de la terre d'Égypte, de la maison de servitude ; et comme Pharaon s'obstinait à ne pas nous laisser partir, le Seigneur a fait mourir tous les premiers-nés en Égypte, ceux des hommes et ceux des animaux. Voilà pourquoi je sacrifie au Seigneur tout mâle qui ouvre le sein parmi les animaux et je rachète tout premier-né de mes fils* » (Ex. 13,14-16).

La circoncision et la purification

D'autres préceptes de la loi sont respectés : il y a eu la circoncision de notre Seigneur le huitième jour, il y eu le rite de purification de la mère de Dieu après l'accouchement. Ces deux rites ne sont pas mentionnés dans l'évangile, mais ils sont bien présents dans le Lévitique.

« *Le Seigneur dit à Moïse : Parle aux enfants d'Israël, et dis : Lorsqu'une femme enfantera un mâle, elle sera impure pendant sept jours. Le huitième jour, l'enfant sera circoncis. Elle restera encore trente-trois jours à se purifier de son sang -ce qui fait donc 40 jours en tout- ; elle ne touchera aucune chose sainte, et elle n'ira pas au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis. (...)*

Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, elle apportera au sacrificateur un agneau d'un an pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation. Si elle n'a pas de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre pour le sacrifice d'expiation. Le sacrificateur les sacrifiera devant le Seigneur, et fera pour elle l'expiation; et elle sera purifiée du flux de son sang » (Lév. 12,1-8)

La purification et l'offrande.

Ce rachat du Fils premier-né est d'abord effectué par un geste d'offrande en remettant l'enfant dans les mains de Syméon. C'est un geste liturgique qui bien évidemment fait penser à la liturgie eucharistique et en particulier à la phrase « *ce qui est à toi et qui vient de toi, nous te l'offrons en tout et pour tout* ».

L'offrande et Jésus

Mais bien sûr cette phrase de la liturgie éucharistique concerne le pain et le vin qui, au moment où la phrase est dite, ne sont pas encore consacrés. Tout est déjà là, prêt à être accompli.

Ici Jésus est enfant, sa consécration, -son rachat-, est encore celle de l'Ancienne Alliance et non celle de la Croix. Mais tout est déjà là, prêt à être accompli. En effet Dieu le Fils a pris notre condition humaine, il peut mourir.

L'offrande et la Vierge Marie.

Ce qui est rapporté aujourd'hui, ce que nous célébrons aujourd'hui, n'est pas qu'une belle histoire, un peu singulière. C'est toute l'humanité qui est concernée.

Lors de l'annonciation, lorsque Marie a dit oui à l'ange Gabriel pour recevoir en elle la conception du Fils de Dieu, c'est toute l'humanité qui est prête à recevoir le fils de Dieu dans sa vie.

Lors de la naissance, ce n'est pas seulement Marie et Joseph qui accueillent Jésus, mais c'est toute l'humanité figurée par les bergers.

Eh bien, de la même manière, aujourd'hui, lorsque Marie remet Jésus, le Fils de Dieu dans les bras de Syméon, c'est toute l'humanité qui offre Jésus selon la loi à Dieu lui-même.

C'est un acte de louange et de confiance car nous rendons à Dieu ce qui est à Dieu.

L'attente de Syméon et celle du peuple d'Israël

Les deux autres personnes sont Anne la prophétesse et Syméon.

Syméon est un vieillard juste et pieux. Il est la figure vivante du peuple d'Israël. Il représente aussi toute l'attente d'Israël : l'attente de Celui qui devait justement venir pour libérer l'humanité du péché. « *Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur* », nous dit saint Luc.

Son attente a été longue, il a patienté et prié de nombreuses années. Mais sa patience n'a pas été vaine, sa prière a été récompensée. Non seulement il a vu le Christ, et il l'a reconnu dans cet enfant de 40 jours, mais il a pu le prendre dans ses bras.

En quelque sorte, Syméon, mais en lui le peuple juif tout entier, est devenu le trône du Fils de Dieu. Nous le voyons très bien sur l'icône de la fête. Le Christ même s'il est penché comme un enfant, est en fait presque redressé.

L'adoration et la stupeur de Syméon et du peuple d'Israel.

Syméon est représenté fortement penché en avant, dans une attitude de très forte tendresse, d'humilité, de déférence, de vénération, C'est aussi pour cela qu'on voit Syméon prendre l'enfant dans ses mains couvertes d'un linge. Ces mains sont recouvertes d'un linge et il s'incline très profondément devant Dieu Sauveur. Le juste Syméon reçoit le Précieux avec le plus grand respect.

Mais l'attitude de Syméon revêt aussi un peu de stupeur car le Sauveur vient sous la forme d'un petit enfant.

Ce mystère de l'incarnation est sans doute celui le plus difficile à comprendre. Comment Dieu peut s'humilier à ce point qu'Il est dépendant complètement des autres hommes qui l'entourent?

Nous devrions méditer cela et lors de notre méditation avoir la même attitude de crainte, de respect de stupeur lors de la communion alors que le Sauveur vient à nous sous forme de pain et de vin?

Jésus

Jésus, enfant, regarde le juste Syméon. Syméon regarde son Sauveur, notre Sauveur. Ces regards qui se croisent sont à l'origine de ce que l'on appelle la rencontre du Nouveau et de l'Ancien Testament.

Syméon regarde Jésus et voit l'accomplissement de la prophétie qui lui a été faite, mais celle de Dieu à l'humanité aussi l'amour de Dieu qui s'est fait chair et donc l'accomplissement de la phrase de Dieu à l'être humain

dans Isaïe 49, 15. *« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point »*

Et aussi le Psaume 88 (verset 34) qui concerne l'accomplissement dans le Christ des promesses faites à David : *« Je ne violerai point mon alliance Et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. »*

La bénédiction du Fils de Dieu, bien que nourrisson.

Jésus regarde le juste Siméon et voit en lui tout Israël, le peuple élu, tous les prophètes, la loi qui a été donnée par Dieu. Ce regard est plein d'une attention et d'un amour profond que souligne son geste de bénédiction.

N'oublions jamais ce geste de bénédiction de Jésus sur Syméon et sur le peuple d'Israël, car Syméon est la figure du peuple d'Israël.

Malgré les paroles très fortes, très dures à l'encontre de certains pharisiens et de certains sadducéens, le Christ bénit le peuple d'Israël. Cette bénédiction est la confirmation de la phrase de psaume 88 : *« je ne violerai pas mon alliance »*. L'alliance de Dieu est une alliance d'amour, une alliance et un amour éternels. Cela même s'il nous arrive, de notre côté, de rejeter cette alliance, de rejeter cet amour de Dieu, à cause de et par nos péchés.

La prophétesse Anne

La prophétesse Anne est la figure vivante de ceux qui croient en Dieu. Veuve, elle est le modèle des veufs et de veuves, des vierges, des moines et des moniales, en fait de tous ceux qui se détachent de tout souci de ce monde pour demeurer dans le Temple du Seigneur.

Et il faut comprendre le Temple non seulement le Temple de l'Ancien Testament, mais dans cette communion en Christ-Dieu et Créateur. C'est-à-dire vivre pleinement de Dieu, de vivre pour Dieu. Pour le comprendre, il faut se rappeler ce que dit St Paul aux Corinthiens (1 Co 6, 19-20) : *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? (19) Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu (20). »*

Le Christ dit : je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir.

Cette présentation de Jésus au Temple par Joseph et Marie, cette réception de Jésus par Syméon avec respect, stupéfaction et louange,

cette glorification par la prophétesse Anne et cette bénédiction annonce cette nouvelle alliance selon la parole du Christ : *Je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir.*

Le Christ par cette phrase montre toute la joie, la profondeur, l'amour de cette relation mutuelle où Dieu le Père refuse d'abandonner son peuple et reste toujours présent pour que l'être humain, et le peuple juif en particulier, retourne au paradis, dans ce paradis de liberté et d'amour où l'homme a été créé et où il a sa place.

Ce que célèbre et annonce cette fête de la Sainte Rencontre , c'est que l'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance de Dieu avec les hommes ne font qu'un et que nous pouvons le comprendre si nous acceptons le don de Dieu à savoir que « *notre cœur soit un cœur de chair et non un cœur de pierre* » (Ezéchiel 11, 19)

Amen.

Père André